

La gare de Semsales ne bougera pas

Veveyse » La gare de Semsales sera rénovée, mais ne bougera pas, ont appris les habitants de la commune lors de l'assemblée du 20 mai dernier. Sur la table depuis une décennie, le projet de modification du tracé de la ligne ferroviaire qui traverse le village veveysan ne verra finalement pas le jour. Il prévoyait le déplacement des rails et de la gare de 100 à 200 mètres en direction de l'autoroute, ce qui aurait eu pour effet de rendre le tracé plus rectiligne. De quoi augmenter la vitesse et gagner quelques secondes.

«A la suite d'une demande de l'Office fédéral des transports d'optimiser les coûts du projet, nous l'avons modifié en gardant le tracé existant», explique Jérôme Gachet, responsable communication des Transports publics fribourgeois. La gare sera en revanche rénovée afin de répondre aux exigences de la loi sur l'égalité pour les personnes handicapées. «Le renouvellement des installations (voie ferrée, ligne de contact, etc.) est également au programme», ajoute-t-il. Le projet étant en cours

d'étude, sa date de réalisation n'est pas connue, «mais ce sera au plus tôt en 2028».

Les 48 citoyens présents lors de l'assemblée ont également pris connaissance des résultats de l'exercice 2024 de la commune. Ils ont approuvé à l'unanimité les comptes, qui affichent un bénéfice de 133 064 francs, pour un total des charges de 9,48 millions. Au compte des investissements, le total des charges se monte à 1,35 million, principalement dévolu à la réfection du toit d'un chalet et à la construction de la nouvelle administration communale. En fonction depuis fin janvier, cette dernière sera inaugurée le 5 juillet, informe la syndique Noémie Berthoud.

Enfin, la modification des statuts de l'Association des communes pour le Cycle d'orientation de la Veveyse a elle aussi été acceptée à l'unanimité, moins une abstention. Elle vise à augmenter la limite d'endettement de l'association de 50 à 70 millions de francs, en vue de l'agrandissement du CO châtelois. » JR

Le tourisme va bien en Glâne

Siviriez » Nuitées, fréquentation du Vitromusée, visites guidées: tous les chiffres 2024 sont en augmentation.

L'année 2024 s'est révélée positive pour le tourisme en Glâne. Lors de l'assemblée de l'Office du tourisme de Romont et sa région, qui s'est déroulée mardi à Siviriez, des statistiques enthousiasmantes ont été dévoilées. A commencer par l'augmentation des nuitées. Elles s'élèvent à 24 078, dont 9205 hôtelières (+13% par rapport à 2023) et 7223 para-hôtelières (+15%). Autre statistique: la fréquentation du Vitromusée est en hausse de 9% par rapport à 2023, avec 16 822 visiteurs. Même constat concernant les visites guidées,

au nombre de 128 (pour un total de 1900 personnes).

Autre succès: le circuit secret de Rue. Depuis son ouverture en juin 2024, près de 2400 visiteurs s'y sont rendus jusqu'en décembre. «Ce chiffre illustre non seulement l'attrait de l'offre, mais reflète également un impact positif sur l'économie locale, notamment par une hausse notable de la fréquentation des restaurants de la ville», est-il précisé dans le rapport d'activité. Le président Nicolas Dafflon abonde: «Il s'agit d'une réalisation qui dépasse largement nos attentes en termes de fréquentation et de rayonnement.»

Au niveau du fonctionnement, la direction et les collaborateurs de l'Office du tourisme ont poursuivi leurs réflexions sur

les missions et les activités. «Ce travail d'analyse nous a permis d'ajuster notre action pour qu'elle soit pleinement en phase avec le cadre légal défini par la loi sur le tourisme, tout en restant fidèle aux besoins», continue Nicolas Dafflon. La directrice Cynthia Piot complète: «Nous avons notamment revu le traitement de nos mandats afin de libérer du temps pour effectuer nos missions stratégiques.»

Cette assemblée a également permis aux délégués présents de valider les comptes 2024. L'exercice boucle sur un bénéfice de 2280 francs, après une mise en réserve de 3000 francs. Le total des charges se monte à 520 830 francs. Le budget 2025 est équilibré. » VINCENT CASTELLA

Musique et vie associative incitent enfants et adolescents à rejoindre les sociétés de musique

Les fanfares séduisent les jeunes

« JULIE RUDAZ

Fête cantonale » Une balade sur les copeaux de Grue Z'ik, la Fête cantonale des musiques qui se tient jusqu'au 1^{er} juin à Bulle, suffit pour s'en rendre compte: faire partie d'une fanfare n'a rien de ringard. Et s'il y a une vertu qu'on peut prêter à ces ensembles instrumentaux, c'est de réunir jeunes et moins jeunes autour d'une même passion. Mais qu'est-ce qui incite ces musiciens en herbe à rejoindre fanfares, brass bands et autres corps de musique?

«Faire partie d'une fanfare, c'est l'occasion de faire plaisir aux gens à travers la musique, mais aussi d'avoir une vie associative», estime Flavien, 18 ans et membre de l'Elite de Cressier depuis huit ans. «C'est comme une famille», le rejoint Aurélien, 16 ans dont sept dans la société de musique, qui compte un tiers de jeunes.

Pour les deux musiciens comme pour bon nombre de leurs camarades, la fanfare est réellement une histoire de famille. «Mon papa m'a initié à la musique et j'y ai pris goût», résume Aurélien. A huit ans et demi, Cléa est encore un peu jeune pour la fanfare. Mais elle suit, elle aussi, un chemin familial tout tracé, direction l'Edelweiss de Charmey, où elle fait partie des cadets. Répétitions, concerts: les plus petits font tout comme leurs aînés. «C'est chouette d'apprendre avec les copains», observe Cléa.

«Des amis d'enfance»

A 17 ans, Camille est fille, petite-fille et arrière-petite-fille de membres de l'Elite de Cressier. Une formation qu'elle a rejointe il y a cinq ans et que son arrière-grand-papa a dirigée. Elle admet qu'entre les répétitions, les concerts et un apprentissage, il faut parfois jongler. Mais pas de quoi décourager la cornettiste, qui se réjouit de la présence de nombreux jeunes de sa commune au sein de la société. «Nous sommes tous des amis d'enfance», relève-t-elle.

De quoi instaurer dans les fanfares une ambiance que



L'Elite de Cressier, ici sous la direction d'Enrico Zapparrata lors du concours en salle à Grue Z'ik, compte dans ses rangs un tiers de jeunes musiciens. Jean-Baptiste Morel

toutes et tous apprécient. A l'image de Kevin qui, à 14 ans, vient de rejoindre la fanfare Les Martinets de Cottens, juste à temps pour participer à Grue Z'ik. Il emboîte le pas de ses frères aînés, Erwan, 16 ans et Xavier, 18 ans, et de son papa. «Dans la famille, seule maman ne fait pas partie de la fanfare», sourient-ils. Si le partage entre générations séduit cette fratrie, c'est aussi le cas des expériences que la fanfare leur donne l'occasion de vivre: voyages, concerts ou encore giron. «Cela change des répétitions et c'est cool de faire partie d'un ensemble», complète Noa, un de leurs camarades, âgé de 17 ans.

La fête cantonale fait évidemment partie des événements que les musiciens voient arriver avec plaisir, d'autant que celle-ci s'est fait attendre et est pour



«La formation des jeunes a beaucoup évolué» Fabien Gavillet

beaucoup la première. L'édition de 2020 à Romont ayant dû être annulée pour cause de pandémie, la précédente «Cantonale» remonte à 2015, à Wünnewil. «C'est l'occasion de retrouver les jeunes d'autres fanfares», explique Camille.

Son grand-papa, Jacques Berset, confirme: la fête cantonale a une saveur particulière la première fois. A 57 ans de musique, il en est à sa onzième édition et confie être le doyen de l'Elite de Cressier. Lui aussi se réjouit de voir les générations se croiser autour de la musique. «Aujourd'hui, les jeunes sont de grands travailleurs et ils ont un autre niveau que nous, qui apprenions à jouer d'un instrument sur le tas», relève-t-il. «C'est vrai que la formation a beaucoup évolué», explique Fabien Gavillet, président de l'Association fribourgeoise des

jeunes musiciens (AFJM). «Les jeunes sont aujourd'hui mieux entourés par des professionnels pour l'enseignement, ce qui a une influence positive sur la qualité musicale.»

Aller chercher les jeunes

Laurence Guénat relève, elle, le rôle des conservatoires. «C'est une chance d'avoir des conservatoires de plus en plus décentralisés. Ainsi les enfants n'ont pas à aller jusqu'à Fribourg pour un cours de musique», détaille la présidente de la Société cantonale des musiques fribourgeoises. Comme Fabien Gavillet, elle souligne le rôle crucial des sociétés elles-mêmes, qui n'hésitent pas à aller à la rencontre des jeunes pour leur faire découvrir ce qu'est une fanfare, directement dans les écoles ou lors de portes ouvertes.

A noter que l'AFJM organise sa propre fête cantonale, pour les ensembles de cadets. La dernière Fête cantonale des jeunes musiciens fribourgeois s'est tenue en 2024 à Corpataux. De quoi les préparer aux concours et «à entrer dans la vie des fanfares», explique Fabien Gavillet. Enfin, l'AFJM se donne aussi pour but de changer l'image un peu ringarde des fanfares, qui peuvent aussi bien interpréter des pièces classiques que d'autres issues du répertoire moderne.

«Dans certaines fanfares, le recrutement des jeunes fonctionne très bien et dans d'autres un peu moins, de manière un peu cyclique», analyse le président de l'AFJM. Globalement, les sociétés de musique se portent bien, mais il ne faut pas se reposer sur ses acquis. C'est un travail permanent d'aller chercher ces jeunes. » »